L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI, 26 AOUT 1892

WEST END.

Le télégramme du concert de ce soir est comme suit : *Olympie*, marche-polka, C. Rivas ; Ouverture des *Joyeuses Commères de Windsor*, Nicolai ; *Les Sirènes*, valse, et *La bonne bouche*, polka, Waldteufel ; Sélection sur *Falinitza*, Suppé ; Ouverture de *Si j'étais roi*, Adam ; *Sérénade*, Schubert, solo de cornet par M. Armand Vezzey ; *Espana*, valse espagnole, Chabrier ; *Le jubilé du roi*, Puerner ; Grande sélection sur *la Juive*, Halévy ; *Réminiscences de Verdi*, Raynaud. Polka de concert, solo de cornet par M. A. Vezzey ; *Marche chinoise*, Raynaud ; *Rêve d'amour*, mazurka mexicaine, Hernandez ; *Eldorado*, grand galop final, Fricke.

Le concert dure de six à onze heures.

Réflexion d'un homme revenu des choses de ce monde :

"La femme est comme le lierre, elle meurt où elle s'attache."

Un cocher assassiné.

La Cour d'assises de la Seine Inférieure, France, a jugé, dernièrement, une affaire dramatique qui a fait quelque bruit : il s'agit de l'assassinat d'un cocher de fiacre, commis aux environs de Rouen dans la soirée du 10 mai dernier, par un jeune homme de dix-sept ans, nommé Paul-Albert Gueuret, dont la mère habite à Levallois-Perret, près de Paris.

Gueuret était arrivé à Rouen deux jours avant le crime ; il était parti de chez sa mère le 7 mai, en lui montrant un télégramme par lequel un ami lui annonçait lui avoir trouvé un emploi dans cette ville.

L'instruction a établi, depuis, que c'était Gueuret lui même qui avait fabriqué ce télégramme et se l'était fait envoyer. Il partait avec 40 francs dans sa poche.

Arrivé à Rouen le 8 au matin, il descend à l'Hôtel Victoria, rue Verte, et se fait inscrire sous le nom de Raoul d'Aiglemont, rentier à Paris, rue du Mail. Pendant deux jours il explore les environs de Rouen, notamment la côte de Canteleu.

C'est à cet endroit que, dans la soirée du 10 mai, vers neuf heures, le cocher Blanchard était frappé d'un coup de revolver à la nuque, par un voyageur qui avait pris sa voiture à la station de quai de Paris.

Quelques minutes après, deux habitants du pays, attirés par la détonation, relevaient le cocher affaissé sur son siège ; il n'avait pas perdu connaissance. Conduit à l'auberge de Bellevue, pendant qu'on lui donnait des soins, il raconta ce qui lui était arrivé, comment le voyageur lui avait demandé de le conduire à Dieppedalle, puis, en route, s'étant ravisé, lui avait dit d'aller à Canteleu ; comment, enfin, après l'avoir frappé, cet individu lui avait soustrait son portemonnaie renfermant 24 ou 25 francs, et, entre autres, une pièce péruvienne de 5 francs.

Ce soir-là même, à dix heures moins vingt, le prétendu Raoul d'Aiglemont rentrait à l'hôtel Victoria, fatigué, l'air égaré, et annonçait son intention de partir, le lendemain matin, pour Dieppe, pour une affaire urgente ; il reviendrait bientôt et laisserait sa valise en gage. Mme Grappe, qui tient l'hôtel, ne l'entendit pas ainsi et exigea d'être payée de sa note, qui s'élevait à 35 francs.

Il offrit un à compte de 15 francs. Le lendemain matin, visitant la valise de son hôte et y trouvant un poignard et un revolver, la dame Grappe envoya chercher la police. Le jeune homme se hâta d'aller jeter ses armes dans les lieux d'aisances, mais on s'en aperçut.

Le commissaire de police venait de recevoir précédemment le signalement du meurtrier du cocher Blanchard, signalement donné par ce malheureux, transporté à l'Hôtel-Dieu, où il devait succomber au bout de quelques jours, et confirmé par ses camarades de la station et une femme avec qui le cocher causait quand le voyageur était entré à lui.

Ce signalement était tout le portrait du prétendu d'Aiglemont, qui, tout d'abord, avoua avoir donné un faux nom à l'hôtel.

Une autre circonstance précise les soupçons : on feuilletait le jeune homme, on trouva sur lui 26 francs, dont une pièce péruvienne de 5 francs.

On le confronta avec les cochers et avec la femme qui l'avaient vu à la station de voitures ; tous le reconnurent sans hésiter. Mais, malgré cela, malgré la pièce péruvienne, malgré les constatations faites par un armurier sur son revolver, retrouvé dans la fosse d'aisances de l'hôtel, et auquel il ne manquait qu'une balle tirée tout récemment, malgré enfin l'épreuve de la confrontation de Gueuret avec Blanchard moribond, Gueuret persista à nier.

A l'audience, l'attitude de l'accusé n'a pas varié ; il a déclaré être victime d'une fatale ressemblance, et cela malgré les affirmations des témoins, qui continuaient à le désigner comme étant l'assassin.

Après une longue délibération du Jury, Paul Gueuret, reconnu coupable avec admission de circonstances atténuantes, a été condamné à vingt années de travaux forcés.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Au cercle :

—Voilà trois mois que je n'ai vu le jour !

—Vous souffrez des yeux ?

—Non, je me lève à huit heures du soir.

Un bon bourgeois, très gros, très court, à la figure rubiconde, marchande au melon.

—Cinq francs, dit la marchande.

Le client, tâtant le cucurbitacé, et le flairant :

—C'est trop cher ; d'ailleurs, il ne me dit rien.

La marchande, vexée :

—Faudrait-il pas qu'il vous appelle Bijou !

A la suite d'un pari, Champotreux a failli s'étrangler, en essayant d'avaler une pièce de cinquante centimes :

—Parbleu ! dit-il en revenant à la vie, c'était une pièce fausse : impossible de la faire passer !

M. Prudhomme prenait un banquet.

Au dessert, on le pria de prononcer quelques paroles. Il se recueillit un peu, puis levant son verre :

—L'usage des repas, dit-il, remonte à la plus haute antiquité.

L'ex-Gouverneur E. R. Hubbard, du Texas, adresse au Japon, sous l'administration Cleveland, l'écrit de Tyler, Texas, à la date du 18 août, au sujet de sa mère âgée comme suit : "En 1889 elle prit plusieurs bouteilles de King's Royal Germetuer et en éprouva un incomparable mieux. Il a soulagé d'indigestions et de dyspepsie et, si elle n'en fut pas entièrement guérie, elle en fut très sensiblement soulagée.

Le Dr O. P. Stark, d'Alexandrie, La., a été guéri de l'asthme dont il souffrait depuis en moins de quinze jours, mais c'est vrai, le Germetuer l'a guéri en une semaine.

S. J. Surgeo, de Biloxi, Miss., dit : "Notre grand-père, âgé de neuf mois, ne pouvait tête digérer pendant l'été, mais le Royal Germetuer l'a complètement guéri. Nous croyons que c'est un grand remède.

Je souffrais d'indigestion et mon sang était complètement en point de me convertir la face de la jeunesse. J'ai pris deux bouteilles du King's Royal Germetuer et me suis guéri de tous mes maux.

THOS. G. HILL.

Nashville, Tenn., 21 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues ; et nous nous portons caution. Ce qu'il est vrai que le Germetuer guérisse Dyspepsie, Indigestion, Nervosité, Insomnie, Affection des intestins et du foie, Manque de forces, Constipation, Maladie de la vessie et des reins, Maladies sanguines ou toute une Série de Maladies, etc. Pratique, Véritable, Incomparable et Bienfaisant Général.

Le Royal Germetuer est en vente chez tous les pharmaciens.

"THE ROYAL GERMETUER CO.", Atlanta, Ga.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 août 1892.—Indications pour la Louisiane—Averses ; temps un peu plus chaud ; vents variables.

Température du 25 août 1892.
Thermomètre de E. A. L. Chaudet, opticien, No 145 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	88	31
3 P. M.	86	27
6 P. M.	84	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

T. T. Thompson à Mlle Carrie Taylor.
Charles Williams à Mlle Adèle Keys.
Eugène Ernst à Mme Veuve Charles Eichhorn.

Thomas J. Noonan à Mlle Therese Payne.
Gustave Graham à Mlle Désirée Bourg.
Charles C. May à Mlle Catherine Meyer.

Naissances.

Mme Adolphe Gegreve, une fille.
Mme Maurice Brunetti, un garçon.
Mme George Haas, une fille.
Mme Gabriel Portesons, un garçon.
Mme Morgan John Shea, un garçon.
Mme William J. Quinn, un garçon.
Mme David Nicoll, Jr., un garçon.
Mme Joseph Martiny, un garçon.
Mme Frank A. Fox, une fille.
Mme John Frey, une fille.
Mme Emile Jaco, une fille.
Mme Antonio Jelisi, un garçon.

Décès.

Paul Joseph Vigo, 51 ans, rue Bourbon et Bienville.
Joseph E. Johnson, 4 ans, 93 rue Austerlitz.
Alice Anna Herr, 11 mois, 27 rue Antoine.
Stephen Lyon, 8 ans, 464 rue Bienville.
Joseph E. Maltaquint, 1 jour, 498 rue Bourgogne.
Harris Shocket, 28 ans, Infirmerie Toure.
John Jones, 80 ans, 27 rue Sud Franklin.
Robert Levy, 13 jours, 112 1/2 rue Musique.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. Lampton, à C. Herbert, un terrain borné par les rues Chestnut, Peter Walsh et Patterson, $50.

P. Clapp à M. Pederson, neuf terrains bornés par les rues Joséphine, Port, St-Ferdinand et Solidelle, $50.

A. Kent à Mme S. Winne, un terrain borné par les rues Huitième, St-Charles, Fryrtanes et Septième, $800.

W. Schaefer à C. Fisher et als, quatorze terrains bornés par les rues Leonidas, Jeannette, Jefferson et Cinquième, $1,200.

Mme N. Triat à A. Bossac, un terrain borné par les rues Orléans, Johnson, Galvez et St-Pierre, $555.

Succession de Mme M. Tamor à A. Catalana, un terrain borné par les rues Port, St-Claude, St-Ferdinand et Rempart, $50.

Cour Criminelle. — Henry Stevens est condamné à deux ans, pour vol.

Deuxième cour de recorder. —M. J. Rigtor est condamné à $10 ou 30 jours pour bris de paix.

James Henderson, $10 ou 30 jours, pour avoir conduit un wagon non éclairé.

James Barry et Pat Higgins à $25 ou trente jours chacun pour bris de paix et divers méfaits.

Hier matin, vingt nègres accusés de vagabondage ont été condamnés chacun à $10 ou trente jours. Deux enfants ont été envoyés à la Maison de refuge.

Cour Civile de District. — Les successions de Mat. Ryan, Jacob Olff, Cas. Olff et Amélie Olff sont ouvertes.

Owen Callahan demande l'émancipation.

Mary A. Leiser vs les mineurs Kohler, pour partage.

Chambers Dey et Co. vs P. A. Villermin pour $443 85.

Mash et Hecker vs Louisville-Nashville R. R. Co. réclamations pour $4,00.

Hotard et Lawton vs A. F. Collins pour $219,45.

Les successions de Paul Vigo, P. J. Sarrazin et Geo H. Kleinert sont ouvertes.

La loge Garibaldi No 72, Chevaliers de Pythias vs. Christophe Musso pour $198.

L'affaire Gaines.—Dans le procès Gaines contre la Nouvelle Orléans, la Cour de Circuit des State-Unis avait condamné la ville à payer une somme de $923,000. Appel avait été fait devant la Cour de Circuit des Appels, hier, une pétition a été adressée à la cour pour retirer cette demande.

Dossiers.—Le greffier G. W. Prado a prévenu tous les avocats qui, depuis 1880, ont en leur possession des dossiers qu'ils ont négligé de retourner à la Cour, d'avoir à les rendre immédiatement. Des mesures seraient prises contre ceux qui ne se conformeraient pas à cet ordre dans un bref délai.

Th. Duffy.—Thomas Duffy, qui a blessé Ch. Artz d'un coup de revolver, a été arrêté par le chef Gaster et conduit à la station du 1er precinct. Son frère déclare qu'il est fou et ne veut fournir aucune caution. En conséquence Duffy restera en prison à défaut de $1,500 de caution.

Arrestation.— Un nommé Ben Elverich d'Arcala, récemment arrivé en ville a été arrêté hier matin à une heure, coin St-Charles et Poydras. Un agent avec lequel il causait s'étant aperçu qu'il connaissait Banch, l'a conduit immédiatement à la station de Police. Il a comparu devant le recorder Witaker auquel il a déclaré qu'il était le cousin de M. S. Tiblier coin Derbigny et Canal. Ce dernier sera appelé pour identifier le prisonnier.

Joe Johns.—Le Grand Jury, dans son rapport au Juge Moise, déclare que Joe Johns, un des accusés dans l'affaire du meurtre du caporal Fitzgerald, persiste dans son refus de témoigner sur certaines détails du crime. Johns était assisté par M. A. D. Henriques et M. Lionel Adam représentant l'Etat.

Après l'audition de l'affaire, la décision a été réservée.

L'Orphelinat des Enfants de Carmel.—Les cérémonies de la bénédiction et de la bâtisse de ce nouvel établissement de bienfaisance ont eu lieu, mardi à 5 heures, en présence d'une nombreuse assistance. Cet orphelinat, confié aux soins des Sœurs de la Sainte Famille, est situé à l'encoignure des rues Bourbon et Orléans.

Excursion des "Catholic Knights of America." — Hier matin, vers 7 heures 30, environ 350 Chevaliers Catholiques, des deux sexes, étaient réunis à la gare de l'Illinois Central, et bientôt, aux joyeux accents d'un orchestre, un train les emportait pour Chatawa, but de l'excursion. Le voyage d'est effectué gaiement et les heures en ont été rapprochées par de joyeuses conversations. A 11 heures 30 on arrivait à Chatawa.

Les excursionnistes se sont dirigés vers le Couvent Ste-Marie, où ils ont été très aimablement reçus par les Sœurs de Charité, qui, après leur avoir fait visiter l'établissement, leur ont offert des rafraîchissements.

C'est dans ce cadre que, dans les bois, se réuni vers 3 heures au "Picnic Grounds", où il y a eu un bal que la pluie est venue interrompre.

A 5 heures 45 P. M. le train repartait, ramenant à la Nouvelle-Orléans, les excursionnistes très satisfaits de leur voyage.

Les membres de l'Association ont été très courtois envers leurs invités, entre autres, le Dr F. Gandin et M. Frickey.

Le comité d'organisation était composé de MM. Chas Frickey, président ; J. J. McLaughlin, J. A. McMahon, Chas Cabaro, Jos. J. Brack, A. E. Baptiste, John J. Smith, Chas Byrne, A. P. Marmouget et D. A. Buckley. MM. M. J. Fagan, J. A. McMahon, Jos. J. Brack, Dr F. Gandin, Chas A. Frickey et Christ. Murray, faisaient partie du comité d'ordre.

Les Rév. Pères Cavagnand, Smith, Leander et Ferguson, étaient parmi les personnes présentes.

Grand Jury.— Le Grand Jury a porté hier une accusation de meurtre contre John Donolan, Dennis Connors, alias Pikey Dan, James Riley alias Red Riley alias Jerry, George Sullivan, Dennis Donohue, Mathew Gallagher, Chas. Kleinehle et Joseph John, qui ont pris part à l'assassinat du caporal Fitzgerald.

Ordre a été donné de mettre les prisonniers au secret.

Le Grand Jury a ensuite ajourné au 30 août.

Sport.—Il se même grand bruit autour des trois luttes qu'à organisées le Club Olympique et qui auront lieu dans la première huitaine de septembre. De Canoe Place, de Asbury Park, de la Baie St-Louis, de Streator, de Biloxi, les meilleures nouvelles nous viennent. John L. Sullivan est en excellent état et attend l'heure de monter dans le convoi qui doit le transporter à la Nouvelle-Orléans dans une quarantaine d'heures.

Corbett, lui, est prêt depuis longtemps, à affronter son adversaire. Il se livre à de légers exercices, chaque jour, rien que dans le but de ne pas prendre plus d'embonpoint qu'il ne désire.

McAuliffe et Ekelly en compagnie de leurs *entraîneurs* marchent des milles et des milles tous les jours, se baignent dans le lac, boivent des heures ait'être, font enfin tout ce qui peut les fortifier.

Myer, comme Corbett, est en état d'engager la lutte dès maintenant. Une lettre d'un nommé Maurice L. Leiter donne à M. Noël, président du club Olympique, de très encourageantes nouvelles sur le pugiliste de l'Illinois.

Dixon est celui des six dont il est le moins parlé. Il arpente les pinèdes de Biloxi et travaille très consciencieusement à se mettre en *condition* pour donner et recevoir coups et meurtrissures.

Il n'est jusqu'ici parié peu d'argent. Neuf sur dix des parieurs, des *sportsmen* sont partisans de Sullivan, et, nécessairement, il leur est difficile de trouver à qui parler. Après Sullivan, Dixon est celui que les connaisseurs désignent comme vainqueur. Son expérience dans l'arène, sa force et son *endurance* le mèneront au succès, affirment ils.

Si la lutte entre McAuliffe et Myer se prolonge au-delà de 25 à 30 passes, Myer, semble-t-on croire, triomphera de son adversaire. Si, au contraire, la lutte est de courte durée, c'est McAuliffe, le plus fort, le plus habile des deux, qui sera vainqueur. Les conjectures vont leur train et sont curieuses à noter à l'endroit des trois combats. Dans un cas, c'est Sullivan qui, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, aura donné à Corbett un ou deux coups de poing dans les côtes et un troisième sur la nuque, et *vice versâ* ce dernier sera étendu insensible à ses pieds.

Dans le cas contraire, c'est Corbett qui sera l'agresseur et qui portera les rudes coups nécessaires à la mise hors de combat du Bostonais.

Il en va de même pour les autres luttes dont le dénouement fera changer de poches plus d'un *bank note*. Le club Olympique s'est mis en grands frais pour mener à bien ce gigantesque entreprise. Il n'est plus douteux qu'il fera une belle fortune tous frais soldés. Autour de son arène, dix-mille personnes prendront place chacun des trois soirs du *Static carnival* et chaque place, en moyenne, rapportera les trois soirs réunis, une quarantaine de dollars.

Les charpentiers ont déjà été remplacés par les peintres au club de la rue Camendlo, et ces derniers n'auront pas bientôt ce qu'à inscrire sur le fronton : *circonscrit*.

Coups de revolver.—Hier soir, à 8 heures 30, rue Rampart, près Julie, un nègre du nom de Chris. Collins, a tiré deux coups de revolver sur un nommé Thos. Clark. Ce dernier qui, heureusement, n'a pas été atteint, a fait arrêter Collins.

Mesdames faites.—A 3 heures de l'après-midi, les étudiants ont été appelés au No 311 de la rue Girod, pour donner leurs soins à Wm Jackson, un enfant de 2 ans qui avait absorbé une légère dose de carbonate de soude.

—Tous des remerciements à la loge No 105 K. of P. de Mandeville, pour l'obligeante invitation qu'elle a adressée à l'*Abeille*. La loge donne, mercredi soir, 31 août, un grand bal au Park Jackson.

—L'agent Dayton a rencontré hier un nègre tenant à la main une canne à pommes d'or portant l'inscription : "C. F. Thebaud, 44me anniversaire." Cet objet, que le nègre prétendait avoir trouvé dans le fleuve, au pied de la rue Ste-Anne, a été déposé au poste de police.

Un Marseillais raconte que, étant, un jour, à la chasse, il reçut un plomb dans l'œil gauche.

—On fait appeler le médecin, et, tel il juge que l'ablation de l'œil est nécessaire : Ça vous fera peut-être un peu souffrir, mais pas moyen de faire autrement. Puis, pour que vous ne soyez pas dépaysé, nous remplacerons votre œil par un œil de lapin.

Sitôt dit, sitôt fait. Il lui enlève l'œil, mais quand il va pour le remplacer, il s'aperçoit que le chat de la maison a mangé l'œil de lapin.....

—Alors ? fait l'assistance très intéressée.

—Alors ! ah, le médecin n'était pas homme à s'embarrasser pour si peu. Il vous empoigne le chat, et en un tour de main, il lui enlève un œil, qu'il me colloque immédiatement.

—Tiens ! c'est un œil de chat que vous avez alors ?

—Oui !.... et j'y vois parfaitement. Seulement, je vais vous dire, il y a quelque chose qui me gêne. La nuit, ce diable d'œil ne veut pas se fermer : il reste ouvert pour guetter les rats !

Le nez.

Malgré le paradoxe brillant de Théophile Gautier, il n'en est pas moins vrai que l'appendice préhensile était en grand honneur chez les anciens.

La chronique de l'Olympe ne voulait-elle pas que Vénus eut épousé Vulcain en partie à cause du développement de son organe olfactif ? Les matrones romaines ne faisaient-elles pas les gladiateurs en proportion même de la grandeur de leur nez ?

Quant aux peuples de l'Asie-Mineure, ils n'étaient pour juges que des individus à nez long et..... magistral.

Dans l'antiquité, certains hommes deviurent aussi célèbres, aux yeux de leurs contemporains, pour la forme de leur nez que pour leurs œuvres — tels, Virgile, Ovide, Démosthènes, Hippocrate, Galien et Scipion, auquel son nez formidable lui valut, du Sénat romain, l'honneur du surnom de Nasica.

Plus tard on compta, parmi les nez célèbres, ceux de Mahomet, Luther, Dante, François Ier, Michel-Ange, Mirabeau.

Parmi les hommes qui ont possédé des nez remarquables, on cite Cyrano de Bergerac. Ce nez était si étonnant, qu'il valut à son possesseur nombre de duels. Le regardait-on, Cyrano prétendait qu'on se moquait de lui. Ne le regardait-on pas ? Cyrano voyait dans cette abstention un sarcasme déguisé et mettait la rapière au vent.

Aussi dans son *Voyage dans la Lune*, peut-il en principe qu'il faut compétiter, à toute force, les camarades de se reproduire, car sans un long nez, point de vertu, point de courage, point d'esprit.....

Parmi les physionomies modernes empruntant au nez leur élément le plus caractéristique, on cite celles de Gambetta, de Wagner, de Moltke, de Gladstone, du poète Raoul Ponchon, au nez violet "comme une douce améthyste", suivant l'expression de Richepin.

La diversité des nez est infinie : bosselé, cornillé, de perroquet, de pomme de terre, de choucette, grec, rectiligne, conché, pointu, camus, ondulant, de polichinelle, etc.

Et les nez des bons buveurs, chantés par Olivier Basselin :

Beau nez, dont les rubis ont copié mainte page,
De vin blanc et clairet,
Et dont le couleur richement partie,
Du rouge et du vitrail !
Gros nez! Qui te regrede à travers un grand verre
Te pâlir encor plus beau,
Tu ne ressembles Noisiau nez de quelque bière
Qui ne boit que de l'eau !

Mais de tous les nez, le plus beau à notre avis, est le nez légèrement retroussé : celui de la Parisienne !

L'esprit d'escalier :

C'était au temps des suspects de Boniffé.

L'auteur Grasset agacer un convive, le capitaine X ; celui-ci se fâche et le provoque en duel.

Grasset ne recule pas.

—Comme offensé, dit-il, j'ai le choix des armes ; je choisis le pistolet.

—Le pistolet ? soit ! répond le capitaine.

On fait avancer deux voitures.

—Le capitaine X, monte dans l'une, et dit au cocher :

—Barrière de l'Etoile !

Grasset se précipite dans l'une et crie :

—Barrière du Trône !

Puis il ajoute, s'adressant à son adversaire :

—Capitaine, vous tirerez le premier !

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Dette française.—Banque de France.

Paris, 25 août—Le trois pour cent est coté à 99 francs 80 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 2,475,000 francs en or et de 225,000 francs en argent.

Les émigrants juifs.

Paris, 25 août—L'état d'un grand nombre des émigrants juifs qui ont traversé la ville est telle, que si le choléra venait à éclater parmi eux, il trouverait un champ fertile pour se propager. Le comité juif ici rapporte que dans un mois 1,000 réfugiés juifs de la Russie ont traversé Paris, la plupart étaient en route pour les Etats-Unis. Ceux qui sont récemment arrivés ici étaient dans un état de saleté déplorable. Il a fallu désinfecté minutieusement les endroits où ils ont passé la nuit.

Cas d'insolation.

Londres, 25 août—Le correspondant du *Standard* à Buda Pesth publie un rapport sur les manœuvres militaires qui ont eu lieu hier à Fecnfkirchen par une chaleur tropicale. Il dit que quatre officiers, huit caporaux et dix soldats qui ont participé aux manœuvres ont succombé à des cas d'insolation.

Etat de saleté des rues de Vienne.

Londres, 25 août—Une dépêche de Vienne dit : Une récente inspection de certains quartiers de la ville a démontré l'état excessif de la saleté des rues. On a saisi dans plusieurs marchés et magasins de provisions de la viande pourrie, des sanciaux et des fruits.

Si le choléra éclate en Autriche-Hongrie, le nombre de victimes s'élèvera à des milliers de personnes.

Le cardinal Ledowski.

Rome, 25 août—Le cardinal Ledowski a envoyé sa lettre sur les écoles aux évêques américains au sujet de l'incident Faribault et Stillwater.

Le Saint-Siège désire une uniformité d'action spéciale, et par dessus tout la fin de toutes dissensions. Il se préoccupe beaucoup de la question des enfants catholiques fréquentant en grand nombre les écoles de l'Etat. Dans le cas de Faribault et Stillwater, l'action pratique et intelligente de l'archevêque Ireland a aidé le Saint-Siège à saisir les points de l'affaire.

Monseigneur Kane, recteur de l'Université de Washington, a visité le cardinal Ledowski à Lucerne.

Mesures préventives contre le choléra.

Londres, 25 août—Le board du gouvernement local a envoyé des inspecteurs dans tous les principaux ports anglais, avec pleine autorisation d'employer tous les moyens possibles pour éloigner le choléra du pays. En outre des boards sanitaires, des comités s'organisent pour prendre des mesures pour empêcher l'introduction du choléra. Les plus grandes précautions sont prises à Grimsby, par lequel port passent toutes les semaines une moyenne de 500 émigrants, principalement des juifs russes.

MM. Hunter et Collins.

Londres, 25 août.—Le Prof. Huxley, M. James Collings et les autres nouveaux conseillers qui ont été nommés par les nouveaux ministres se sont réunis à Osborne House aujourd'hui, pour embrasser les mains de la reine, selon l'usage lorsqu'on assume un portefeuille.

Blessures.

Londres, 25 août—L'élection de Newcastle-on-Tyne, pour remplir la vacance de la Chambre des Communes causée par la nomination de M. John Morley au poste de secrétaire en chef pour l'Irlande, a lieu aujourd'hui. Il y a une grande excitation locale et le résultat de l'élection est attendu avec intérêt dans tout le pays.

M. Morley qui est candidat à une réélection a pour concurrent M. Pandelli Ralli, candidat du parti libéral unioniste. Il y aura un fort vote.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 25 août—Il y a eu 174 nouveaux cas de plus que ceux rapportés hier, et 84 décès de plus.

Le nombre total de nouveaux cas hier d'après les chiffres officiels était de 5,679 et 2,743 décès.

La maladie se propage en cette ville, mais la population ne semble pas beaucoup s'inquiéter maintenant.

Les médecins disent que la maladie a un caractère moins virulent et qu'en outre, le nombre de décès a diminué à cause des nouveaux arrangements pris pour soigner les malades.

Quand la maladie est devenue épidémique, les médecins de la ville étaient épuisés de fatigues étant tout le temps sur pied, mais maintenant il y a d'autres médecins venus de différents endroits qui sont de service dans les hôpitaux et l'on peut donner de meilleurs soins malheureux aux cholériques. Les gardes malades dans les hôpitaux ont été augmentés aussi. Les règlements sanitaires sont strictes, et toute violation est sévèrement punie.

Nouvelles mexicaines.

Boston, 25 août—Une dépêche spéciale de Mexico annonce qu'à Guadalajara, Santa-Barbara et San Luis Potosi, les récoltes sont bonnes.

Les nouvelles de l'état de Vera Cruz disent que la perspective est aussi bonne pour les récoltes.

Candidat au Congrès.

Mound City, Mo., 25 août—Les démocrates du quatrième district du Missouri ont choisi hier M. N. D. Burns, comme candidat au Congrès.

Tyler, Texas, 25 août—L'Hon. C. B. Kilgore a été choisi de nouveau par les démocrates du Troisième District.

Chickamauga, 25 août—Les démocrates du septième district ont choisi M. John W. Maddox comme candidat au Congrès.

Le Bureau de Santé de l'Etat de l'Illinois.

Springfield, Ills., 25 août—Le Bureau de Santé de l'Illinois a télégraphié ce qui suit hier au Dr Wyman, à Washington :

En vue du choléra qui se propage dans la direction de l'Ouest en Europe, le Bureau de Santé d'Etat de l'Illinois vous prie de prolonger votre ordre jusqu'au 15 courant, de façon à inclure tous les arrivages des ports européens, incluant celui de l'Angleterre. On demande aussi avec instance que l'ordre soit mis sans délai en vigueur.

Les services de ce board sont à votre disposition ainsi que vous le jugerez convenable.

L'Hon. Adlai E. Stevenson.

Bloomington, Ills., 25 août—L'Hon. Adlai E. Stevenson, est arrivé de New York hier soir en cette ville.

L'Hon. Whitelaw Reid.

New York, 24 août—L'Hon. Whitelaw Reid est arrivé hier soir, puis est reparti immédiatement pour son siège de comté près de White Plains.

Le choléra crée une panique.

Montréal, 25 août—Une grande inquiétude existe ici relativement à l'existence du choléra à Hambourg.

Montréal est en communication avec ce port.

Les steamers de la ligne Hambourg-Québec-Amérique arrivent de la toutes les semaines ici, et le choléra par conséquent pourrait être importé à Montréal par les dite steamers, si les plus grandes précautions ne sont pas prises immédiatement pour la sécurité de la ville. Les citoyens sont inquiets et tous comptent sur les autorités fédérales qui sont chargés de la garde de la ville.

Les règlements de quarantaine à Grosse Isle sont insuffisants et il serait nécessaire de les modifier le plus vite possible. Les autorités sanitaires provinciales sont parfaitement au courant de la crise, mais elles n'ont pas le pouvoir d'agir.

Mort du juge Irving.

Princess Anne, Md., 25 août—Le juge président Irving, de la première cour judiciaire du Maryland, est mort hier en cette ville à l'âge de 64 ans.

CHOLERA ASIATIQUE.

Les autorités de Hambourg admettant que le choléra asiatique sévit dans cette ville depuis le 18 août.

On blâme les autorités d'avoir nié le fait.

Montréal, 25 août—Les autorités provinciales ont adressé une communication au gouvernement canadien, appelant l'attention sur le danger d'avoir le choléra importé ici par les steamers de la ligne Hambourgeoise-Américaine, faisant le service entre Montréal et Hamburg, sur le fléau existe dans cette dernière ville. Les dites autorités demandent que des inspecteurs soient nommés pour le reste de la saison ici et à Québec, avec autorisation absolue d'inspecter les navires venant des ports inspectés, et s'il est nécessaire d'empêcher les passagers à bord des dits bateaux de débarquer.

Les officiers devront aussi avoir plein pouvoir de désinfecter tous les navires, et prendre en somme toutes les précautions nécessaires pour empêcher le choléra d'atteindre ces rives.

Dans l'intervalle, on a écrit aux autorités municipales locales, les informant de l'affaire et leur demandant de se joindre au bureau de santé provincial afin d'insister sur la nomination d'inspecteurs locaux. On demande aussi avec instances au gouvernement de prendre des précautions supplémentaires à la station de quarantaine.

Hambourg, 25 août—Les journaux de cette ville qui ont été accusés d'avoir beaucoup exagéré la situation, attaquent aujourd'hui à leur tour les autorités accusant celles-ci d'avoir persisté à vouloir nier l'existence du choléra Asiatique à Hambourg jusqu'à ce jour où la maladie a pris un caractère tellement virulent qu'il n'est plus possible de cacher le fait.

Les mêmes feuilles maintiennent que si les autorités avaient admis au début que la maladie était le véritable choléra, des mesures sanitaires auraient pu être prises pour empêcher la maladie de se propager à un tel point.

Les nouvelles reçues d'Astrakhan sur le Volga, à St Pétersbourg, indiquent que le choléra qui ravageait cette ville, a perdu son caractère épidémique.

Washington D. C. 25 août—Le consul des Etats Unis à Hambourg a envoyé ce matin le cablegramme suivant au département d'Etat : Les autorités Hambourgeoises admettent aujourd'hui que le choléra asiatique sévit à Hambourg depuis le 18 août. Tous les navires et leurs bagages partant de cedern or port après cette date devraient être désinfectés à New York.

Jusqu'à la date du 23 août 291 cas de choléra et 75 décès ont été constatés.

La ligne de steamers de Hambourg se conforme aux instructions de la circulaire de la Trésorerie en date du 8 juillet. Télégraphier si la quarantaine sera imposée et combien de temps.

Anvers, 25 août—L'excitation causée par la déclaration des médecins que le choléra asiatique sévit ici, ne s'est pas apaisée, et ceux qui peuvent le faire se préparent à fuir pour échapper au fléau. La situation ici est à peu près la même. On croit généralement que la maladie a été importée ici par quelque navire arrivé d'un port infecté, et la population est indignée de ce que les autorités aient mis en vigueur les règlements de quarantaine qu'après que la maladie eut fait de nombreuses victimes.

On dit que les premières victimes de la maladie ont été des ouvriers du dock. Ceux-ci ont été transportés à l'hôpital où les médecins savaient probablement que c'était le choléra asiatique, mais néanmoins ont déclaré aux représentants de la presse et autres que les dits ouvriers n'avaient que le choléra ordinaire et qu'il n'y avait rien à craindre.

Ces médecins ont agi d'après cette théorie nette, que de cacher la présence d'une maladie, l'empêcherait de se propager.

Mais les événements ont prouvé plus tard que leur raisonnement est faux, car d'autres personnes atteintes par la maladie ont été transportées à l'hôpital peu de temps après, et il y a eu d'autres cas de genre.

La première victime est morte presque immédiatement après avoir été transportée à l'hôpital, et en regardant les cadavres de ceux qui ont succombé à l'hôpital, il était facile de voir que le choléra ordinaire n'avait pas causé la mort. Les corps restaient plus longtemps chauds que lorsque la mort est causée par toute autre maladie, et semblaient avoir passé par une longue agonie.

On croit que les médecins de l'hôpital savaient très bien que c'était le choléra asiatique, mais ont été forcés par les autorités de nier le fait.

Un quart de ceux qui ont été transportés à l'hôpital, ont succombé.

Les réglements de quarantaine sont maintenant rigoureusement mis en vigueur. Tous les navires venant de ports français, allemands russes qu'il y ait ou non le choléra à bord sont détenus. Les autorités sanitaires font tout ce qu'elles peuvent pour enrayer la maladie.

Berlin, 25 août—Vu les facilités offertes pour la transmission du choléra par les voyages des chars-dortoirs, on service entre Hambourg et Berlin a été suspendu pour le moment.

Un passager qui est arrivé aujourd'hui de Hambourg en cette ville a montré des symptômes de choléra à son arrivée. Il a été de suite transporté dans un hôpital, où il a été isolé. Les médecins suivent attentivement ce cas.

La femme d'un négociant de cette ville est morte hier soir et l'on croit que c'est un cas de choléra asiatique.

Les résidents les plus riches de la ville commencent à être frappés de panique, et il ne serait pas étonnant que presque tous fassent la ville.

New York, 25 août—Quoique le choléra se propage en Europe, les autorités sanitaires d'ici sont fermement convaincues qu'il n'y a pas à craindre de voir la maladie se propager dans ce pays. Toutes les précautions possibles ont été prises et l'on est prêt à soigner 5000 cholériques au cas échéant.

Londres, 25 août—La compagnie de steamers de la ligne hambourgeoise-américaine est la première des lignes transatlantiques à séparer ses passagers de première classe de son trafic d'émigrants, à cause de l'existence du choléra à Hambourg.

La compagnie a décidé de retirer entièrement ses steamers rapides, *Augusta, Victoria, Fuerst, Bismarck, Normannia* et *Colombia*, pour le moment, du service Hambourgeois, et donnavant, jusqu'à nouvel ordre, ces steamers feront de Southampton, leur point de départ et d'arrivée.

Un autre steamer de la ligne partira de Hambourg et prendra à bord les émigrants passagers. D'avoir les steamers rapides sujets à une quarantaine à New-York serait trop dispendieux, et il leur est impossible d'obtenir un certificat de santé de Hamburg.

Le premier steamer de la ligne qui partira sous le nouveau réglement, est le *Columbia*, qui quittera New York le 8 septembre et qui a passé les îles Scilly ce matin à 10 heures et demie, et est ici cette après-midi à Southampton. Ses passagers et sa cargaison seront débarqués à Southampton et ensuite expédiés à Hamburg.

A